

Lieu commun

Charlotte Gingras and Yves O'Reilly

Number 26, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10076ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gingras, C. & O'Reilly, Y. (1994). Lieu commun. *Espace Sculpture*, (26), 52–53.

Lieu commun

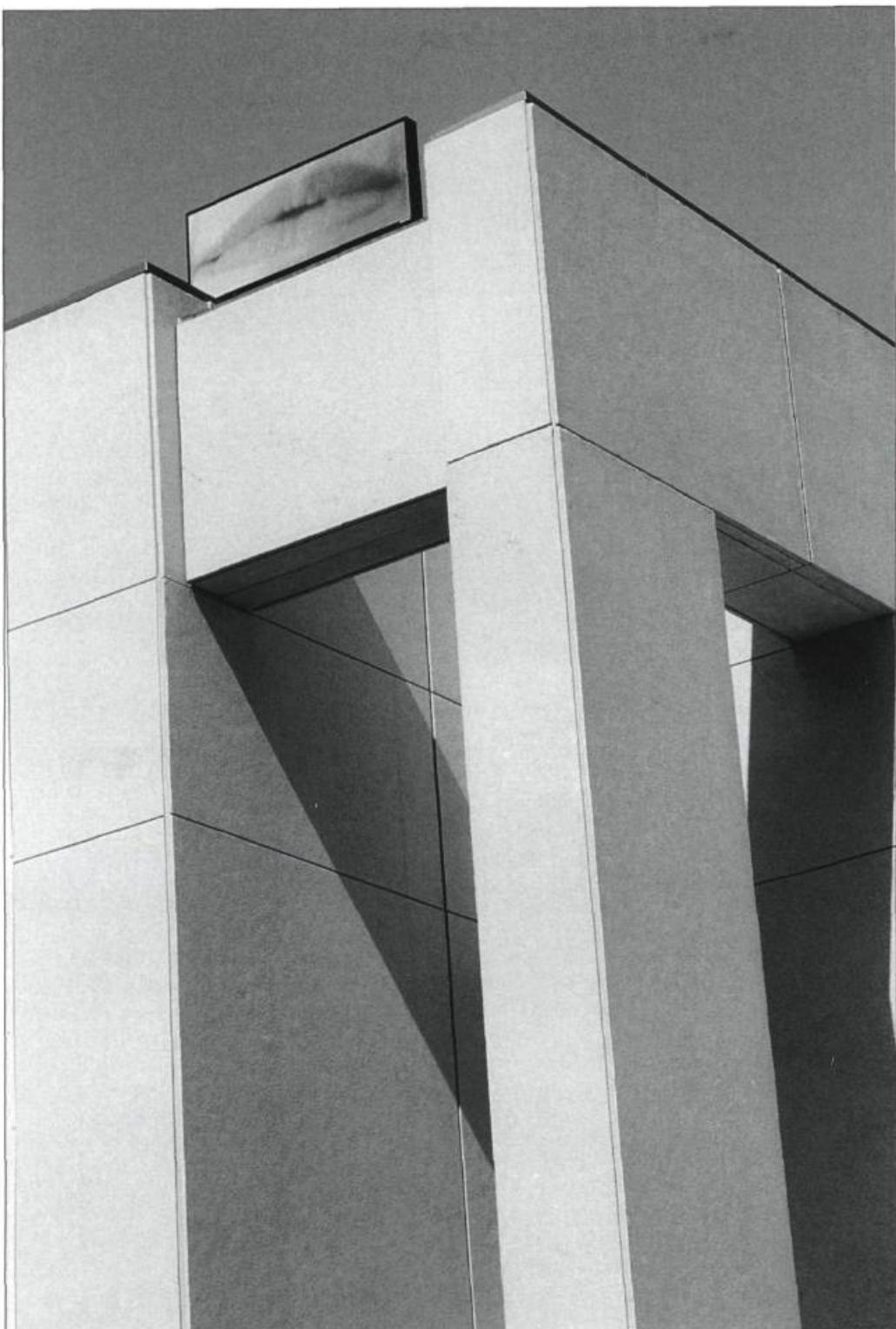
Les œuvres publiques du paysage urbain, ces œuvres qui vivent à l'extérieur, sur la rue, dans les parcs, font partie de l'expérience visuelle des habitants de la ville. Elles sont marquées par les intempéries, neige ou soleil, elles sont réinvesties de graffiti, abîmées, restaurées... Elles passent à travers le temps. En tant qu'héritage collectif, elles témoignent des habitants de la cité. Et ici, plus spécifiquement, de nous, artistes contemporains.

Une tentative, donc, à travers une démarche poétique, de transposer dans le champ de l'art contemporain quelque chose de l'ordre du "déjà-vu". En scrutant certains détails d'œuvres anciennes ou récentes, nous tentons l'exploration d'associations troublantes ; nous croyons que des contenus non encore visibles, qui appartiennent à la collectivité et à nous-mêmes, émergeront et s'imposeront.

Ici, dans ces pages, les œuvres ne se donnent pas l'une après l'autre mais l'une en relation avec l'autre. Le regard du lecteur qui glisse sur les corps représentés et l'imprimé qui les associe redonnent un espace intime de réflexion, un espace critique et un espace commun entre le regardeur, les photographies et les œuvres d'art public.

Henri Hébert, *Monument à Louis-Hippolyte Lafontaine*, vers 1930. Piédestal incrusté de bas-reliefs représentant la législation et le courage/Pedestal encrusted with reliefs representing legislation and courage. Parc Lafontaine, Montréal. Photo : Yves O'Reilly.





Public works of the urban landscape, those that inhabit the streets and parks, have become part of the visual experience of its city's inhabitants. They bear the marks of its climate, snow or sun, have been damaged, restored or marked with graffiti. They pass through time. As part of the collective heritage, they are a reflection of the people themselves. More specifically, they reflect the contemporary artist.

This is an attempt then, from a poetic point of view, to transpose into the field of contemporary art something of the order of the *déjà-vu*. Through a close scrutiny of recent or ancient art works, we attempt to explore troubling associations. We believe that a content, as yet invisible, belonging to the collectivity and to us, will emerge and impose itself.

These illustrations are not to be contemplated in sequence but in immediate relation to each other. As the readers' attention glides over the presentations on the open page, they are afforded an intimate space of reflection which will become a common and critical viewpoint between the viewer, the photographer and the public works themselves. ◆

Musée d'art contemporain de Montréal. Sur le toit, une photographie de Geneviève Cadieux/ On the roof, a photograph by Geneviève Cadieux : *La voie lactée*. Photo : Yves O'Reilly.

→ *Charlotte Gingras ~Yves O'Reilly*